

Un Territoire culturel sans frontières

Autor(en): **Steullet, Nicolas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **121 (2018)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-843786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un Territoire culturel sans frontières

NICOLAS STEULLET

Territoire, quel mot barbare pour désigner notre coin de pays ! Il est pourtant devenu un élément de langage récurrent dans la bouche des membres du fOrum¹ culture, association née en 2016 et qui fédère depuis lors les acteurs culturels du Jura bernois, du canton du Jura et de Bienne. Nous définirons ici ce qui se cache derrière cette inélégance, et reviendrons sur l'historique de la création de l'association.

Parler du Territoire reflète la volonté du fOrum culture de penser ses actions pour une région culturellement cohérente, et non pas politiquement cartographiée. Si le siège de la fédération est à Tavannes, si elle s'étend jusqu'en Ajoie, si ses actions semblent s'arrêter au lac de Bienne, ses frontières du côté des Montagnes neuchâteloises, quant à elles, sont poreuses. Le Théâtre populaire romand de La Chaux-de-Fonds, par exemple, fait clairement partie de l'histoire de la région. La France voisine, Belfort et son théâtre du Granit, pourrait également entrer dans notre cartographie du Territoire.

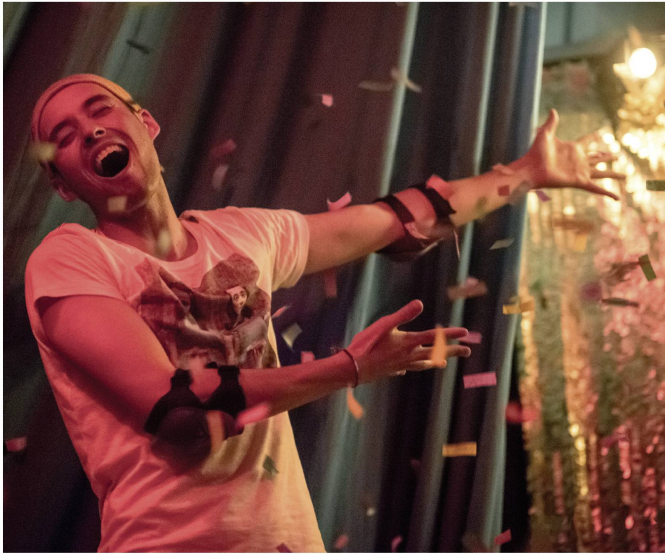
Car la carte de notre Territoire, c'est sa logique culturelle. Il suffit d'observer la carte d'implantation des membres du fOrum culture, disponible sur le site internet de l'association, pour comprendre que ce qui rassemble les acteurs culturels de la région, ce ne sont pas les frontières, mais le sentiment d'appartenir à la même famille. Ils viennent de Loveresse, de Crémines, du Noirmont, de Movelier, mais aussi de Saint-Blaise, d'Auvernier, ou encore de Saint-Louis, de Meinisberg, de Lyss. Certains *exterritoriés* vivent à Lausanne, Paris ou Winterthur. Les buts de l'association ont d'ailleurs pour ambition de renforcer cette identité *familiale*: accompagner des projets visant au développement culturel du Territoire, mettre en commun les moyens logistiques des membres et leurs envies de projets, promouvoir la création culturelle régionale, etc.

Cette *cohérence culturelle* a sans doute des fondements historiques, mais elle est surtout faite de liens et de collaborations. Ainsi, il est tout à fait naturel pour un danseur bruntrutain de collaborer avec une éclairagiste de Saint-Imier et un sonorisateur de Saignelégier, tandis que son administratrice travaille à Bienne et que sa chargée de communication habite Moutier.

Bien qu'il défende cette idée de cohérence culturelle territoriale, cela ne signifie pas que le fOrum culture impose une vision artistique à la région. Au contraire, il accueille en son sein les diversités culturelles et artistiques, ainsi que les diversités de fonctionnement des différentes structures (ou antistructures) et se repose sur ce qui existe déjà pour inventer ses projets. Ainsi, se côtoient au sein de la fédération des lieux institutionnels tel le Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier, des lieux alternatifs telle La Cantine à Delémont, des compagnies professionnelles telle Utopik Family, des troupes amateurs telle la compagnie Vol de Nuit, des danseuses professionnelles et amateurs, des musiciens, des comédiennes, des circassiens, des médiatrices culturelles, des techniciens. Et, bien qu'il ait avant tout une vocation de mise en valeur des arts de la scène, de nombreux artistes visuels font également partie du réseau, ou encore des écrivains, des conservateurs, etc.



Les membres porteurs de ces différentes identités, non seulement se côtoient, mais en outre inventent ensemble de nouveaux projets. C'est ce qui est novateur dans l'esprit du fOrum culture : ce sont les acteurs culturels eux-mêmes, au sein de commissions, qui recensent les manques et les besoins, puis définissent des projets pour le Territoire. Pour un membre de commission, cela implique naturellement de mettre de côté ses intérêts propres pour penser aux besoins de l'association. Cette faculté de prendre de la hauteur est facilitée par le fait que les membres



se connaissent, se fréquentent, collaborent régulièrement dans d'autres contextes que celui du fOrum culture et sont mus par la croyance indéfectible qu'une mise en commun de leurs compétences les fera jouir de retombées positives pour leur salle de spectacle, leur compagnie de danse ou leur espace de résidence.

Le fOrum culture a invité la metteuse en scène Floriane Facchini à créer le spectacle *l'Endroit des fraises sauvages, cabane* avec des artistes régionaux, ainsi qu'à mener des actions de médiation à l'école primaire de Moutier. (Photos Clément Martin.)

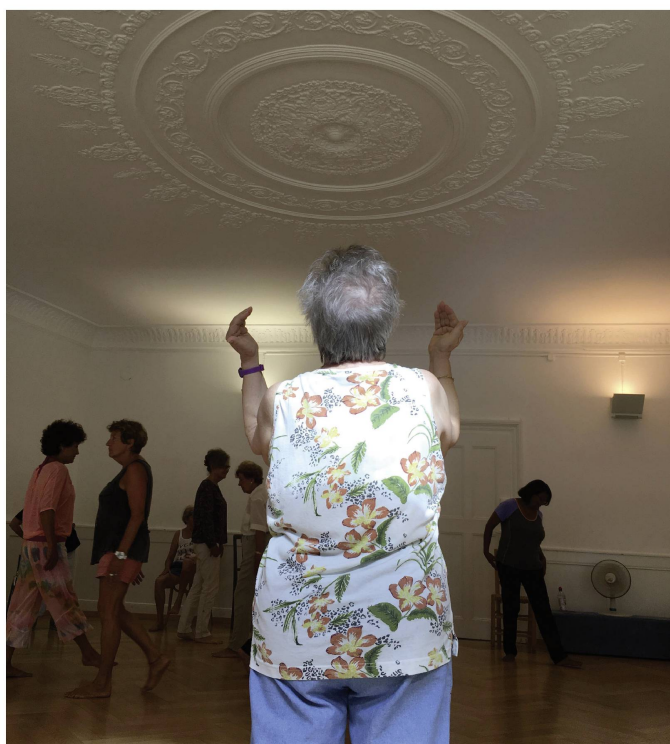
C'est ça, le Territoire

Évidemment, il s'agit là de considérations philosophiques qui doivent dans un second temps trouver leur appui auprès des villes et des cantons, qui, eux, sont conditionnés par des contraintes politiques. En effet, comment justifier que les actions du fOrum culture s'étendent au-delà du Jura bernois, alors que 90 % de son subventionnement provient du canton de Berne? Aux yeux (nombreux!) des membres du fOrum culture, il ne s'agit pas d'une incohérence. En effet, si le canton de Berne subventionne certaines missions culturelles qu'il confie au fOrum culture, le canton du Jura, quant à lui, finance d'autres missions, complémentaires, qu'il confiera notamment au Théâtre du Jura. Nous pensons

en effet que, sans vouloir réécrire l'histoire, il convient que le fOrum culture et le Théâtre du Jura s'entendent pour que leurs missions, qui



doivent toutes s'étendre sur l'ensemble du Territoire, soient coordonnées et se complètent logiquement. Nous rêvons d'un fOrum culture qui irrigue le Territoire grâce à ses actions de médiation, ses créations *hors les murs*, ses invitations lancées à des artistes extérieurs, ses projets de mutualisation du matériel technique, et d'un Théâtre du Jura qui — rebaptisé de manière territorio-compatible — fasse rayonner à l'extérieur les artistes de tout le Territoire, et dont le public cible sera celui de l'ensemble du Territoire.



L'Habitat dansé est un projet de médiation culturelle à destination des seniors, mené en collaboration avec la compagnie de danse Asphalt Piloten, la médiatrice Noémie Saga Hirt, et l'artiste visuel Hervé Thiot. (Photos Noémie Saga Hirt.)

Peut-être est-il opportun de rappeler ici les conditions de la naissance du fOrum culture, dont la gestation est intrinsèquement liée à celle du Théâtre du Jura. Nous sommes en 2008 et déjà, les acteurs culturels de la région sont rassemblés pour défendre un *Centre interjurassien d'expression des arts de la scène* (CREA). Ils rendent attentif le monde politique qu'il ne devra pas s'agir « d'une salle de plus », mais bien d'un outil plus

vaste qui fasse « collaborer les centres culturels » (*le Journal du Jura*, 29 août 2008). Deux ans plus tard, patatras, le projet CREA tombe à l'eau. Mais la graine du Territoire et l'idée de réseau étaient plantées, les acteurs culturels n'auront de cesse de les arroser.

C'est donc à cette époque que germent les éléments fondateurs du projet de mise en réseau des acteurs culturels. Le projet du CREA, tel qu'il avait été initialement pensé, aurait dû voir le jour sur deux sites: l'un à Delémont et le second dans le Jura bernois, à Bévillard; le canton du Jura décide de partir seul, en 2011, dans la réalisation de son théâtre.

De son côté, à la suite de son retrait du projet CREA, l'Office cantonal bernois de la culture se charge de penser une mise en réseau des arts de la scène. En 2013, il mandate Mathieu Menghini, expert reconnu en matière d'action et de pratiques culturelles. Ce dernier imagine un projet de mise en réseau artistique et administratif, mais conçoit également déjà les liens éventuels de ce réseau avec Nebia à Bienne — qui s'appelait alors Spectacles français — et le futur Théâtre du Jura à Delémont, tant sur un plan artistique, structurel que financier. Les conclusions de l'expert ont mis en avant plusieurs bases de travail; c'est finalement la proposition dite *extra-institutionnelle* qui a convaincu — soit la structure reposant sur les forces multiples et diverses réunies au sein du Forum interjurassien de la culture (FIC). Après une large consultation menée auprès des acteurs culturels de la région, cette variante est définitivement validée pour être mise en œuvre par le FIC. Des réserves et des craintes seront toutefois émises, notamment par le Forum interjurassien lui-même, quant à la perspective de se voir jouer un rôle plus institutionnel, tout en conservant un regard critique porté sur la vie culturelle de la région. Afin d'apaiser les inquiétudes, un groupe de travail pluridisciplinaire se réunit dès 2014. Son rôle consiste à affiner la variante retenue, à désamorcer les craintes exprimées lors de la consultation et à adresser au directeur de l'instruction publique une proposition concrète pour la réalisation de ce réseau des arts de la scène (ARS). Une fois définis les contours du projet pensé par Mathieu Menghini, et les éléments fondamentaux précisés par le groupe de travail, le projet ARS était prêt à passer devant le Grand Conseil bernois.

Le 24 novembre 2015, c'est le *oui* à la mise en réseau des arts de la scène qui l'emporte. La mise en œuvre de cette véritable « Transjurane de la culture », comme l'a mentionné Laure Donzé (*le Quotidien jurassien*, 17 avril 2015), a donc été confiée au Forum interjurassien de la culture. Le 7 décembre 2015, celui-ci se mue en fOrum culture, dont les

statuts sont complètement revus. Il est ainsi revenu aux acteurs culturels eux-mêmes de faire vivre ce projet.

Après une année d'activités, durant laquelle le complexe travail d'analyse de Mathieu Menghini et de son équipe a été appliqué quasiment au pied de la lettre, le cOmité du fOrum culture a réorienté le projet en prenant en compte les nouvelles réalités du terrain. Il a ainsi procédé à une restructuration de l'association, remaniant notamment la gestion administrative de la structure et supprimant la commission communication. Ces adaptations avaient pour objectif d'offrir une plus grande efficacité opérationnelle tout en diminuant les frais de fonctionnement, afin de pouvoir affecter le plus de ressources possible directement à des projets artistiques.

Ainsi, le fOrum culture nouvelle mouture est composé d'une assemblée générale, d'un cOmité, de trois commissions permanentes dévolues à la créatiOn, à l'actiOn culturelle et à la lOgistique, d'une commission temporaire de pOlitique culturelle, d'un administrateur et d'une équipe de cOmmunicatiOn.

Aujourd'hui, les défis du fOrum culture restent nombreux. Bien que l'association rassemble plus de 270 membres en octobre 2018 et que chaque mois de nouveaux acteurs culturels la rejoignent, elle est loin de compter en son giron l'ensemble des faiseurs de culture du Territoire. Combien peuvent-ils être ? Mille ? À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons d'ailleurs pas si le projet sera reconduit dès 2020 ni pour combien de temps. Si la confiance des artistes semble gagnée, si la majorité d'entre eux adhèrent à la philosophie de la fédération, la gageure sera de convaincre les milieux politiques.

À plus long terme encore, nous rêvons de tisser des liens avec de nouvelles institutions culturelles. Celles du canton de Neuchâtel ont notamment été enthousiasmées par le projet du culturoscOpe — l'agenda culturel régional — et le rejoindront dès 2019.

Tavannes, octobre 2018

Nicolas Steullet est enseignant et animateur de théâtre. Il est investi dans les milieux culturels, notamment au sein du SAS (Delémont), de la compagnie Vol de Nuit, du festival Friscènes (Fribourg), ou encore du festival Espacestand ! (Moutier). Il est membre du cOmité du fOrum culture, association pour laquelle il coordonne également la communication.

SOURCES

- Jobin, M. (2016), Historique du fOrum culture. Repéré à https://forumculture.ch/a_propos/l-historique.
- Le Journal du Jura* (29 août 2008). « Plus que de l'architecture, regard sur le contenu du projet ».
- Le Journal du Jura* (23 octobre 2015). « La commission de formation propose le renvoi des crédits destinés à ARS ».
- Le Journal du Jura* (24 octobre 2015). « Tout sauf de l'art pour l'ARS, hélas ».
- Le Journal du Jura* (20 novembre 2015). « Un probable coup d'arrêt pour le projet ARS ».
- Le Journal du Jura* (25 novembre 2015). « La miraculeuse résurrection de lazARS ».
- Le Journal du Jura* (3 décembre 2015). « Un véritable win-win interjurassien ».
- Menghini, M. (2014), Réseau ARS. Repéré à https://forumculture.ch/a_propos/documents_utiles.
- Projet de mise en réseau des arts de la scène ARS — papier stratégique élaboré par le groupe de travail en vue de sa réalisation. Repéré à https://forumculture.ch/a_propos/documents_utiles.
- Le Quotidien jurassien* (17 avril 2015). « Le réseau ARS, futur soutien du CREA ».

CONTACT

fOrum culture, Nicolas Steullet
cOmmunicatiOn
42, rue H.-F.-Sandoz 2710 Tavannes
communication@forumculture.ch
+41 79 434 98 22
www.forumculture.ch

NOTE

¹ Le comité directeur de la S.J.É. a exceptionnellement choisi de respecter dans cet article cette forme graphique, ainsi que cOmité, créatiOn, actiOn, lOgistique, pOlitique, cOmmunicatiOn et culturoscOpe en lieu et place de Forum, comité, création, action, logistique, politique, communication et Culturoscope.

